REVUE SUISSE DE ZOOLOGIE
Vol. 19, nº 4. — Février 1911.

NOUVELLES FOURMIS DE MADAGASCAR

PAR LE

Dr F. SANTSCHI

Kairouan (Tunisie).

Avec 3 figures dans le texte.

Sima arrogans n. sp.

♀. Long. 9 mill. Noire. Scape et base du funicule jaune rougeâtre assez clair. Reste du funicule, épistome, mandibules, moitié antérieure des joues (moins leur extrême bord), articulations des pattes et tarses d'un rougeâtre plus ou moins sombre. Une tache triangulaire jaunâtre sur le milieu du bord postérieur des 2me et 3me segments du gastre. Quelques soies de longueur variable, pointues, isolées sur le corps, plus abondantes aux deux extrémités, plus courtes sous la tête. Pubescence assez abondante et passablement longue faisant passage à la pilosité dressée, luisante, presque lisse, avec une réticulation microscopique qui devient plutôt transversale sur l'abdomen. Une ponctuation, très dense sur le devant de la tête, devient moins serrée en arrière, surtout sur le thorax, et plus fine et moins profonde, mais assez abondante sur le gastre.

Tête environ la moitié plus longue que large, à côtés parallèles en avant des yeux et très légèrement convexes en arrière. Le bord occipital est transversalement rectiligne avec les angles

accentués, quoique assez rentrés. Les yeux sont un peu plus rapprochés de l'angle antérieur de la tête que de l'angle postérieur et en occupent bien plus du quart des côtés. Les arêtes frontales, légèrement divergentes, atteignent presque la hauteur du bord antérieur des yeux. L'épistome, grossièrement ridé en long, se relève et forme en avant un lobe arrondi, qui s'avance sensiblement en avant des mandibules. Le bord antérieur du lobe est obtusément denté, avec une forte échancrure en coin au milieu. Mandibules robustes, grossièrement striées en long, ponctuées, assez régulièrement courbées sur toute leur longueur (non brusquement coudées). Leur bord externe est passablement convexe, le bord terminal nettement concave et plus long que le bord interne. Armé de 7 dents irrégulières, mais assez nettes. Les apicales fort longues. (Ces mandibules rappellent celles de *Cremastogaster depressa* Latr.) Les scapes atteignent en hauteur le bord postérieur de l'œil. Articles 3 à 6 du funicule plus épais que longs. Le dernier un peu moins long que les deux précédents réunis. Thorax très étroit. Pronotum plat, aussi long au milieu (sans le cou) que large. Mésonotum et scutellum faiblement voûté d'avant en arrière. Epinotum subbordé, face déclive un peu plus courte que la basale, qui est faiblement convexe. Ailes hyalines, nervures et tache jaune brunâtre. Pétiole du 1er article long comme la moitié du nœud, formant en dessus une gouttière rétrécie en arrière. La face supérieure du nœud bordée, faiblement convexe transversalement, se rétrécit insensiblement et s'abaisse assez brusquement en avant sans être franchement tronquée. Les faces latérales planes sont bien plus larges que la face supérieure, le dessous est réduit à une simple carène avec une expansion lamellaire translucide en dessous du pétiole antérieur. 2me article bien plus large que le précédent, aussi large en arrière que long, médiocrement rétréci en avant. Gastre allongé, le 2me segment plus étroit que le 1er et le 3me, qui sont sensiblement de même longueur.

Une seule ♀ de Morondava (G. GRANDIDIER, 1901) au Muséum de Paris.

Sima Diana n. sp.

♀. Voisine de *mandibularis* Em. Long. 7,2 mill. Noire. Mandibules, antennes, tibias et tarses rougeâtres. Le bord terminal des mandibules et la massue du funicule plus obscurs. Quelques longues soies très dispersées, sauf au voisinage de la bouche. Pubescence très espacée sur le devant et le dessous de la tête, les pattes, les côtés et le dessous de l'abdomen, plus dense sur le funicule, manque presque partout ailleurs. Luisante. Lisse avec un réticulum microscopique plus accentué sur le devant de la tête et les côtés de l'épinotum. Le tiers antérieur des joues un peu ridé en long. Une ponctuation assez grossière et très irrégulière est dispersée sur la tête et un peu sur le thorax.

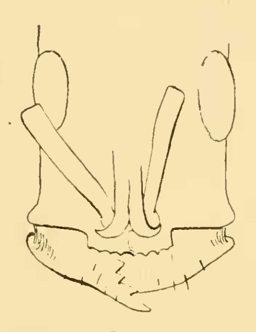


FIG. 1.
Sima Diana n. sp. ♀.
Partie antérieure de la tête.

Tête, environ la moitié plus longue que large, à côtés parallèles, subtronquée en arrière, à angles postérieurs fortement arrondis, à angles antérieurs évasés et saillants (rentrant chez *mandibularis*). Yeux au milieu des côtés de la tête. Arêtes frontales peu prolongées en arrière. Epistome faiblement caréné. Son bord antérieur se prolonge en un lobe assez rectangulaire, tronqué en avant, légèrement sinueux et surplombant sensiblement les mandibules. Mandibules assez lisses et luisantes, sauf sur la face antérieure, qui est aplatie et striée. Le tiers basal de leur bord externe se relève en gouttière, de façon que la forte coudure que fait les mandibules près de leur base présente une face externe concave de haut en bas. Le bord denté est large, à peine ondulé dans sa moitié postérieure et armé de trois fortes

dents en avant. Le scape atteint le milieu des yeux (atteint le bord postérieur chez *mandibularis* Em.). Les articles 3 à 6 du funicule plus épais que longs. Pronotum faiblement épaulé. La face déclive de l'épinotum un peu plus longue que la face basale, obtusément bordée. Le pétiole du 1er article du pédicule plus long que la moitié de la longueur du nœud. Celui-ci a une face supérieure un peu déprimée, bordée, s'abaissant et se rétrécissant insensiblement en avant. Le dessous, caréné, est tronqué en arrière. 2me nœud déprimé, à peine plus long que large en arrière, à côtés un peu convexes vers le tiers postérieur. Gastre très allongé ou cylindre déprimé.

Forêt Tanala (région d'Ikongo, Ankarimbelo, Ch. ALLUAUD, 1901). 1 ♀ unique au Muséum de Paris.

Sima flexuosa n. sp.

☿. Long. 6 à 7.2 mill. Noire. Palpes antennes, pattes hanches des deux paires postérieures, jaune testacé ou jaune roussâtre avec le milieu des cuisses et parfois l'extrémité de l'antenne rembrunis. Mandibules, devant de la tête (parfois un peu le pédicule) rougeâtres. Une tache triangulaire d'un jaune plus ou moins fondu sur les bords s'étale sur le milieu du bord postérieur des segments du gastre et l'anus. Pilosité de longueur variable, très discrète sur le thorax et l'abdomen, plus abondante aux deux extrémités du corps, sur les scapes, les pattes, le dessous de la tête et du thorax, où elle passe à une pubescence relevée avec tous les intermédiaires de longueur (comme chez *S. histerica*, mais plus relevée et moins dense). Luisante, très finement réticulée, tête et thorax semés d'une ponctuation irrégulière et plus espacée sur le thorax. Quelques fines stries le long du bord antérieur de la tête.

Tête allongée, environ moitié plus longue que large, à côtés subparallèles, un peu rétrécie et arrondie vers les angles postérieurs. Les yeux occupent le milieu des côtés. Les ocelles man-

quent, épistome court, caréné. Le bord supérieur de sa troncature varie un peu. Chez les grands exemplaires, il présente trois dents mousses, dont la médiane est un peu plus longue (mais bien moins que chez *mandibularis*) ; ces dents s'atténuent presque complètement chez les exemplaires de 6 millimètres. Les arêtes frontales atteignent la hauteur du bord antérieur des yeux. Mandibules striées, coudées comme chez *Diana*, mais le bord externe est moins saillant sur la coudure que chez *Diana*. Le bord terminal droit armé de 4 à 5 dents, les deux dernières peuvent disparaître chez les ouvrières minor. Le scape atteint le bord postérieur de l'œil. Articles 3 à 6 du funicule aussi longs qu'épais.

Mésonotum aussi long que large, long comme plus de la moitié du pronotum, en rectangle, un peu rétréci en arrière, à côtés non bordés, les angles antérieurs droits, les postérieurs arrondis, le profil horizontal, un peu plus bas que celui du pronotum, se continue sur le même plan que le mésonotum. Celui-ci, deux fois aussi large que long et aussi long que le tiers du mésonotum. Vu de dessus, il paraît débordé, ainsi qu'une partie du mésonotum, par l'épimère métathoracique. Epinotum très relevé, même plus haut que le pronotum. Face basale faiblement convexe transversalement, deux fois aussi longue que large, la face déclive passant de l'un à l'autre par un angle très arrondi. Face déclive plus étroite en bas et plus nettement bordée d'une arête mousse que la face basale. Le 1er nœud du pédicule est, vu de dessus, deux fois aussi long que large et régulièrement rétréci en avant et en arrière. Son pétiole antérieur un peu moins long que la moitié de la longueur du nœud. Le 2me nœud, un bon tiers plus long que large en arrière. Gastre étroit, du reste comme chez *Diana*.

Cette espèce tient autant de *mandibularis* que de *Diana* et devra probablement se rattacher comme race ou variété à l'une d'elles quand on connaîtra les autres formes sexuées.

3 ☿ de Madagascar, reçues de M. J. de GAULLE. 1 ☿ d'une



variété à antennes et pattes plus claires de Vohemar (G. GRANDIDIER, 1899, et Baye de Buly. (Dr JOLY) au Muséum de Paris.

Melissotarsus insularis n. sp.

♃. Voisin de *M. Emeryi* For. Long. 2 mill., jaune testacé, abdomen jaune terne, mandibules d'un brun roussâtre, pattes jaunes; mat. Tête subopaque à stries longitudinales extrêmement fines et presque indistinctes sur les côtés de la tête; parsemée de points irréguliers et assez discrets. Dos du thorax fortement strié en long. Le sommet de chaque ride, formée par l'intervalle des stries, présente, souvent, une très fine strie secondaire. Abdomen très finement réticulé. Pilosité dressée irrégulière, éparse sur le corps, plus confluente sur les tibias, les métatarses et les antennes. Abdomen très finement pubescent. Côtés de la tête plus arrondis que chez *Beccari* Em. Yeux 2 fois plus longs que larges, distants du bord antérieur de la tête d'environ leur grand diamètre. Portion médiane du clypeus relevée. Antennes comme chez *Emeryi*, le 3me article du funicule un peu moins large que chez *Weissi* Sants. Mandibules de 3 à 4 dents, la première, très longue, est séparée de la dernière, qui est bien moins forte, par un espace concave derrière lequel on voit, sur un autre plan, un ou deux denticules. Thorax et pédicule comme chez *Emeryi*. Métatarses postérieurs longs comme les $^2/_3$ des tibias et aussi épais.



FIG. 2. *Melissotarsus insularis.* Armure génitale ♂.

♂. Long. 2,5 mill. Testacé. Pilosité plus abondante que chez le ♃. Submat. Tête, pronotum et abdomen très finement striés. Reste du dos du thorax superficiellement et finement striés en long. Tête bien plus large que longue, à bord occipital plat, plus large que le bord antérieur. Côtés convexes avec de gros yeux très bombés placés au milieu des côtés et en occupant la moitié de la surface. Ocelles gros et assez espacés. Le scape atteint le bord

postérieur de l'œil. Crêtes frontales bien plus écartées que chez le ♃. Epistome convexe, non caréné. Mandibules étroites, assez courtes, terminées par deux dents distinctes. Le mésonotum déprimé ne dépasse pas en avant le pronotum et est sur le même plan que le scutellum. Epinotum arrondi, sans dent ni bordure, la face basale courte, oblique un peu vers la face déclive qui est plus longue. Métatarses aussi longs que les tibias mais de forme ordinaire. 1er article du pédicule comme chez le soldat, gastre court, plus haut en arrière qu'en avant. Les stipes sont grands, triangulaires, à pointes arrondies. Les volselles larges dans leurs deux tiers supérieurs et aussi longues que les stipes. Les cerci larges et courts.

Deux ♃ et un seul ♂ en très mauvais état et incomplet de Makaraingo (Madagascar), trouvés dans une écorce avec de nombreuses petites galeries! Dr Escoffre 1898. — Muséum de Paris.

Aphænogaster (Ichnomyrmex) Schwammerdami For. var. *spinipes* n. var.

Long. 10 mill. Plus foncé que le type de l'espèce. La pilosité fait presque défaut sur le gastre. Les joues ne sont pas plus lisses. La tête est un peu plus allongée en arrière des yeux. Les épines épinotales, sans être plus allongées que chez le type, sont plus robustes et un peu plus écartées. La face basale de l'épinotum est très faiblement sculptée. Les deux nœuds du pédicule légèrement plus allongés. L'extrémité distale des fémurs est armée d'une paire de petites épines longues comme environ le tiers de leur intervalle, moins longues que chez *A. goniacantha* Em., dont il diffère encore par la sculpture et les épines épinotales bien plus courtes. Cette nouvelle forme fait un peu transition entre *Schwammerdami* et *goniacantha*.

Province d'Ankavandro (J. Huré, janvier 1898). — Muséum de Paris.

Tetramorium (Xyphomyrmex) Sikoræ For. sp. *Xantogaster* n. sp.

☿. Long. 2,8 mill. Brun rouge foncé. pattes, pédicule et gastre d'un jaune d'ambre. Mandibules et antennes d'un roux un peu brunâtre. Pilosité dressée fine, passablement abondante sur le corps, plus rare et plus courte sur les pattes. Pubescence très clairsemée sur le corps, assez abondante sur les antennes et les pattes. Sculpture disposée comme chez *Sikoræ* mais moins grossière. Les rides de la tête sont longitudinales et assez espacées, celles qui prolongent les crêtes frontales à peine plus fortes que les autres, en dehors desquelles les rides deviennent réticulaires avec un fond finement rugueux. Cette sculpture s'efface presque dans la dépression qui reçoit le scape, et y apparaît plus luisante. Dos du thorax ridé-réticulé, finement réticulé par place sur les côtés du thorax. Abdomen lisse et luisant. Tête rectangulaire plus longue que large comme chez *Sikoræ*, mais la loge du scape est encore plus superficielle. L'épistome non caréné est moins fortement échancré. Mandibules de 6 à 7 dents, les dernières peu distinctes. Dos du thorax plus continu. L'épinotum est armé d'épines deux fois plus longues que chez *Sikoræ*, presque aussi étroites à la base qu'à l'extrémité qui est mousse. Nœud du 1er article du pédicule un peu plus épais et son pétiole un peu plus court. Diffère surtout du type par sa pilosité plus abondante. sa couleur et ses épines.

Madagascar. Un seul exemplaire reçu de M. J. de GAULLE.

Tetramorium. (Yphomyrmex) degener n. sp.

☿. Long. 2 mill. Voisin de *ranarum* et de *Schaufussi* For. Brun de poix. Mandibules, épistome, antennes, devant du pronotum, pattes et dessous du pédicule jaunâtre. Pilosité assez longue et passablement abondante sur le corps. Pattes et antennes seulement pubescentes. La pubescence est rare ailleurs. Assez mat. Loge du scape, pattes, dessus du pédicule et gastre

luisants. Tête assez régulièrement ridée en long entre les arêtes frontales prolongées, mais les rides s'anastomosent de plus en plus en arrière et deviennent fortement réticulées, rugueuses, sur l'occiput et le thorax. Loge des scapes, une partie des côtés du pronotum et de l'épinotum, face déclive et côtés des nœuds du pédicule finement rugueux, le reste lisse.

Tête rectangulaire, à peine plus large en arrière qu'en avant. Bords latéraux et occipital presque droits et à angles arrondis. Le scape est entièrement logé dans une dépression allongée qui atteint le cinquième postérieur de la tête. Les crêtes frontales qui la bordent en dedans divergent d'abord un peu dans le tiers antérieur puis deviennent parallèles. Epistome faiblement imprimé et lisse au milieu en avant, ridé en arrière. Mandibules de 6 à 7 dents densément striées, avec quelques points espacés. Articles 2 à 6 du funicule très épais et très courts. Thorax proportionnellement plus trapu et plus court que chez *Schaufussi* For. Métanotum armé d'épines robustes comme chez *Schaufussi*, mais comprimées et à peine plus longues que larges à leur base. Les épines métasternales presque comme les supérieures. Pétiole du premier nœud un peu plus court que la longueur du nœud à sa base. Celui-ci, plus haut qu'épais, a une face supérieure faiblement convexe, aussi longue que large, qui forme un angle arrondi avec la face postérieure, laquelle est également un peu convexe et un angle saillant avec la face antérieure qui est étroite et concave. Les côtés présentent en avant une impression assez forte pour recevoir les épines métanotales. Deuxième nœud arrondi bien plus large que long, fortement caréné en dessous. Gastre court.

Madagascar. Une seule ouvrière reçue de M. J. de Gaulle.

Tapinoma subtile n. sp.

☿. Long. 1,8 mill. Voisin de *luteum* Em. et *indicum* For. Jaune, parfois l'extrémité du gastre un peu rembruni. Submat,

côtés de la tête, épistome et mandibules luisants. Lisse, très finement réticulé. Pubescence fine laissant voir la sculpture, quelques poils dressés sur les mandibules et le clypeus.

Tête un peu plus longue que large, un peu plus étroite en avant. Bord occipital légèrement convexe, avec les angles postérieurs largement arrondis. Côtés de la tête assez convexes. Yeux de 18 à 20 fascettes placées en avant du milieu des côtés. Clypeus un peu convexe, non caréné, à bord antérieur arrondi, avec une très légère échancrure au milieu. Le scape atteint environ le 7me postérieur. Articles 2 à 10 du funicule plus larges que longs, le 10me aussi large que long, le 2me extrêmement court, le dernier aussi long que les trois précédents réunis. Mandibules de 4 dents distinctes. L'apicale plus forte, suivie de 10 à 12 denticules.

Thorax à peu près la moitié plus long que large, à sutures bien marquées. Le pronotum du double plus large que long, plus large en avant, subépaulé, faiblement convexe sur les côtés et échancré en arc en arrière. Mésonotum aussi long que large, plus large en avant. Les deux faces de l'épinotum planes, subbordées. La face basale horizontale, plus large en arrière, moitié plus courte que la face déclive, forme avec elle un angle très ouvert, mais net. Ecailles très basses, gastre court.

♂. Long. 1,7 mill. Brun de poix plus ou moins clair, le gastre obscurci. Mandibules, antennes et pattes d'un blanc sale. Un peu moins pubescent et plus luisant que l'ouvrière. Tête arrondie avec un bord occipital droit. Yeux assez bombés, placés en avant du milieu des côtés de la tête. Le scape atteint le bord postérieur. Articles 2 à 11 du funicule subégaux, plus longs qu'épais. Mandibules assez étroites, finement denticulées. Epistome entier. Ailes supérieures longues de 2,2 mill. Une cellule cubitale. Gastre plus large que le thorax et très court.

Plusieurs ☿ et ♂ reçus de M. J. de Gaulle. Sud de la Base d'Antogil, Madagascar.

Technomyrmex aberrant n. sp.

♀. Long. 2,3 mill. Brun jaunâtre, gastre, moins la base, brun noirâtre. Antennes, pattes et écaille jaunâtres. Cuisses rembrunies. Pilosité dressée très médiocre autour de la bouche et le bord des derniers segments abdominaux. Une fine pubescence blanchâtre, régulière, abonde partout sans masquer la sculpture du fond, qui est lisse et microscopiquement réticulée.

Tête rectangulaire d'un cinquième plus longue que large, aussi large devant que derrière, à côtés parallèles et bord occipital droit. Les yeux, grands comme le quart des côtés de la tête, sont placés un peu en avant du milieu. Trois ocelles près du bord occipital. L'épistome bombé à bord antérieur presque transversal. forme un léger lobe à peine échancré au milieu; son bord postérieur. effacé ou à peine distinct, s'avance en angle largement arrondi entre les arêtes frontales (visible par transparence sur les préparations éclaircies). Les arêtes frontales, très espacées. divergent en arc en arrière vers le tiers postérieur des yeux et se confondent en avant avec le bord latéral de l'épistome, lequel contourne largement la fossette antennaire pour se perdre près du devant des yeux. Antennes de 12 articles. Le scape atteint le 5me postérieur de la tête. A partir du 2me, tous les articles du funicule sont d'autant plus longs et larges qu'ils se rapprochent du dernier. Thorax court, étroit et déprimé. Le mésonotum bien plus long que large. Les deux faces de l'épinotum peu distinctes, faiblement convexes. La face déclive transversalement concave vers le bas. Ecaille ovale, très inclinée et en partie soudée, recouverte par le 1er segment du gastre. Gésier de forme ordinaire, à tissu nettement areolaire. Cinquième segment du gastre peu saillant, faiblement conique, avec l'anus inséré et transversal comme chez *Tapinoma*.

Cette curieuse Fourmi présente quelque parenté avec le genre *Semonius* For., dont on ne connaît pas encore la ♀ et dont le ♂ a 11 articles aux antennes.

Fort Dauphin, Madagascar sud. Ch. ALLUAUD, 1901. 3 ♀ au Muséum de Paris.

Camponotus Gaullei n. sp.

♀ minor. Voisin de *Dufouri* For. et de *cervicalis* Rog. Long. 11 à 11,5 mill. Jaune rougeâtre. Dernier segment du gastre, parfois la base et même l'écaille brun jaunâtre. Généralement ces couleurs se fondent plus ou moins, dessinant des taches un peu plus claires et peu visibles sur les côtés du dos des segments abdominaux. Pilosité et pubescence roussâtre aussi abondante et disposée comme chez *cervicalis*. Un peu plus luisant et partout recouvert d'un très fin reticulum transversal.

Forme générale de la tête comme chez *cervicalis*, mais en arrière des yeux les bords latéraux sont presque droits comme chez *Dufouri*, toutefois avec un bord occipital moins étroit que chez ce dernier. Thorax un peu plus court que chez *cervicalis*, la face déclive de l'épinotum paraît plus longue et plus abrupte. Tibias prismatiques cannelés, sans bordure de piquants dressés. L'écaille est comme chez *Dufouri*, mais encore plus épaisse et plus basse; la face antérieure s'incline fortement en avant (plus basse et moins oblique que chez *cervicalis*). La face supérieure plus large est moins acuminée en arrière, plus mousse. Le gastre est large comme chez *cervicalis*.

Baie d'Antongyl, 5 ♀ reçues de M. J. de GAULLE. Cette espèce relie d'une façon frappante avec le *C. Perroti* For. le *C. Dufouri* For. et *cervicalis* Rog.

Camponotus maculatus v. *lividior* n. var.

Très semblable au type par la disposition des taches abdominales, mais la couleur du fond est d'un jaune grisâtre terne chez les ☿ minima. Les tibias plus faiblement bordés de piquants que chez le type, mais ne manquant pas comme c'est le cas chez *madecassa* Em. Chez la ☿ maxima, la face déclive de l'épino-

tum est moins concave et l'écaille légèrement plus courte et plus épaisse. ♀ ♂ ☿.

Grande Comore (H. POBEQUIN, 1899), au Muséum de Paris.

Camponotus maculatus st. *strangulatus* n. st.

☿ major. Long. 13 mill. Long. de la tête 3,7×3,5, scapes 3,5, tibia postérieur 4 mill. Trois quarts antérieurs de la tête, base des mandibules, scape et la plus grande partie du gastre noirâtre. Reste des mandibules, occiput, dos du thorax, tibias et tarses plus ou moins estompés de rouge brunâtre. Angles postérieurs de la tête, funicules, côtés du thorax y compris les sutures dorsales, la face déclive de l'épinotum, reste des pattes, l'écaille, une tache en V sur le segment basal du gastre, une tache plus ou moins arrondie sur les côtés du 2me segment d'un jaune ocre fauve.

Pilosité du corps disposée comme chez *maculatus* i. sp., mais un peu moins longue et manquant complètement sur les bords de l'écaille. Tibias sans piquants, dressés sur leur bord interne, tout au plus une rangée de soies courtes, fines, tout à fait couchées. Pubescence clairsemée, très adjacente sur les scapes et les pattes. Mat. Devant de la tête et abdomen submat. Mandibules un peu luisantes chez les ♀ maxima. Sculpture plus dense et plus fine que chez *madecassa* Em. La tête a la même forme, mais un peu plus grande que chez *maculatus* i. sp. et *madecassa*. Le lobe de l'épistome plus large et moins avancé, avec les angles aigus et la carène plus mousse. Le thorax est plus allongé avec la face déclive de l'épinotum plutôt légèrement convexe. Tibias prismatiques et cannelés. Abdomen comme le type.

☿ minor. Long. 7,5 à 8 mill. Jaune ocre, une bande entre les yeux plus ou moins rougeâtre. Taches de l'abdomen disposées comme chez la ☿ maxima, mais la couleur du fond est plutôt jaune rougeâtre. Pilosité et sculpture comme chez la maxima. Pattes et abdomen un peu plus luisants. La tête est aussi longue que chez *maculatus* i. sp., les côtés très faiblement arqués en

avant des yeux mais convergent plus fortement en arrière pour former un bord occipital aussi étroit que l'extrémité antérieure du pronotum, comme chez la race *Radamae* Forel. Thorax élancé. Métaépinotum très comprimé. Ecaille assez étroite.

♀. Long. 16 mill. Aile antérieure 16 mill., roussâtre. Couleur de ☿ maxima, mais le gastre n'a que deux petites taches à la base du 1er segment. Chaque segment a, en outre, une bordure postérieure jaunâtre, le reste brun noirâtre.

♃ et ☿ de Vitikanpy (Morondava) et ♀ ♃ de Adampy, près Vohemar (G. Grandidier, 1899), Muséum de Paris.

Cette race se rapproche de *Radamae* For. par le rétrécissement de la tête chez la ☿ minor, mais sa grande taille et ses autres caractères l'en distingue complètement. Plus grand aussi que la race *hova* For. et la var. *hovoïde*, avec une pilosité plus faible. Plus robuste aussi que *Madecassa* Em. Paraît se rapprocher de la var. *maculatoïdes* For.

Camponotus maculatus st. *Fairmairei* n. st.

☿ major. Long. 7 mill. Jaune passant au jaune roussâtre sur le devant et le dessus de la tête, les mandibules, les scapes et les tarses. Le gastre présente des taches brunâtres disposées comme chez *Radamæ* en trois séries diffuses. Pilosité dressée presque nulle, ici et là une soie longue et pointue autour de la bouche et de l'extrémité de l'abdomen. Pubescence presque absente sur l'abdomen et le thorax, discrète sur la tête, sauf vers le devant de celle-ci et les joues, où elle s'allonge un peu et se redresse; un peu plus dense et plus adjacente sur les pattes et les antennes. Submate, gastre plus luisant. Finement réticulée comme *Radamæ* For. Abdomen très finement strié, réticulé en travers. Ponctuation éparse sur le devant de la tête.

Tête un peu plus longue que large (plus courte que chez *Radamæ*). Très rétrécie devant, à côtés assez convexes, à bord

postérieur à peine concave. Arêtes frontales un peu plus espacées que chez *Radamæ*. Aire frontale très petite, transversale. Epistome caréné, mais plus faiblement en avant qu'en arrière. Elle est rectangulaire, avancée comme chez *Radamæ*, mais à côtés plus divergents d'avant en arrière. Mandibules très finement réticulées avec quelques points épars, armées de 6 dents espacées et assez mousses. Le scape dépasse légèrement l'occiput. Le thorax est bien plus trapu que chez *Radamæ*, un peu plus haut et un peu plus court, avec un épinotum nettement anguleux (arrondi chez *Radamæ*). L'écaille est comme chez *maculatus* i. sp., c'est-à-dire moins épaissie près de son sommet que chez *Radamæ*. Tibias cylindriques, sans rangée de piquants le long du bord interne.

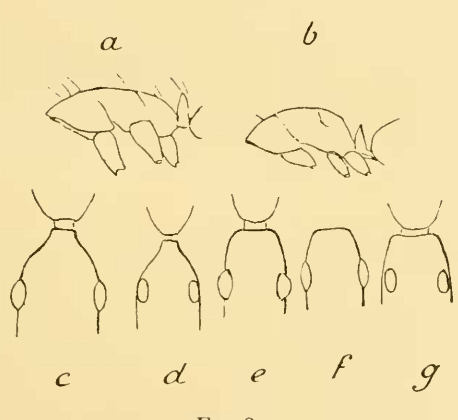


Fig. 3.

a = *Camponotus maculatus* Fab. st. *Radamæ* For ☿ major. Profil du thorax (d'après le type du Museum de Paris).
b = *C. maculatus* Fab. st. *Fairmairei* n. st. ☿ major. Thorax vu de profil.
c = *C. maculatus* Fab. st. *strangulatus* n. st. ☿ minor. Partie postérieure de la tête.
d = *C. maculatus* st. *Radamæ* v. *radamoides* For.
e = *C. maculatus* st. *Fairmairei* n. st. ☿ minor. Partie postérieure de la tête.
f = *C. maculatus* st. *hova* For. v. *hovoides* For ☿ minor. Partie postérieure de la tête (d'après un type du Muséum de Paris).
g = *C. maculatus* st. *hova* For. v. *luteolus* For. ☿ minor, Partie postérieure de la tête (d'après un exemplaire type reçu du Dr A. Forel).

☿ minor. Long. 5,8 mill. Jaune. Gastre à peine maculé latéralement de brunâtre. Mandibules et tarses jaune rougeâtre. Pilosité encore plus rare que chez le ☿ major, avec une sculpture semblable, mais plus luisante. Tête allongée comme chez *maculatus* i. sp., avec un bord occipital arrondi comme chez *maculatus* i. sp. *horoides* For., etc., et non rétréci en cône comme chez *Radamæ* et *strangulatus*. Epistome caréné, bord antérieur du lobe transversal, avec des angles un peu saillants.

Le profil de l'épinotum accuse un angle assez distinct, quoique bien moins fort que chez le ☿ major, et indiquant une face déclive plus courte que la basale (de même longueur chez la ☿ major). Ecaille épaisse à la base.

Cette race, quoique de même taille et presque de même couleur que *Radamæ,* s'en distingue nettement par sa tête bien moins obscure et plus courte, son thorax plus trapu et son épinotum anguleux. (Comparée avec une ☿ major de *Radamæ,* type du Muséum de Paris, et gracieusement communiquée par M. R. du Buysson.)

Madagascar (Fairmaire, 1900).

Vit avec des larves de Fulgosides. Trois exemplaires au Muséum de Paris.

A mon avis, il y a lieu de détacher de la race *Radamæ* For. les variétés qui n'ont pas la tête de ☿ minor retrécie en arrière en cône subaigu. Ainsi, la variété désignée par M. A. Forel sous le nom de *Radamæ* var. *horoides* est représentée au Muséum de Paris par des exemplaires types à tête subtronquée et arrondie en arrière. Je les rattache à la race *hova* For., tandis que d'autres exemplaires reçus directement de M. Forel ont la tête rétrécie comme chez *Radamæ.* Je les considère comme *Radamæ radamoïdes* For. Donc les var. *luteolus, obscurior* For. doivent se rattacher à la race *hova* ou former des races distinctes.

Camponotus foraminosus For. st. *aldabrensis* For.

Légère variété avec une faible indication de la ligne glabre sur le milieu du gastre, ce qui la rapproche un peu de *Grandidieri* For.

Grande Comore (H. POBEQUIN, 1899). Muséum de Paris.

C. Ellioti For.

Je crois devoir considérer comme la ☿ major ou soldat une grosse Fourmi qui atteint 14 mill. de long. La tête a 5 mill. de long sur 4 de large. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Le pronotum forme des épaules très accusées, presque terminées en dents mousses. Le bord supérieur est tranchant, échancré, avec les angles armés de deux petites épines ou dents plus ou moins rapprochées et qui peuvent manquer. Du reste semblable à la ☿ et de la même localité.

Andrahomana (Madagascar), région du sud (A. ALLUAUD). Muséum de Paris.

Var. *relucens* n. var. ☿ media plus étroite que le type, dont elle diffère par la couleur plus rougeâtre de la tête et du thorax, ainsi que par la pilosité du gastre formant une pelisse plus soyeuse et luisante. Sculpture et forme du thorax comme chez le type. Chez le soldat, l'écaille a des dents plus mousses.

Fort Dauphin (région du sud-est), Madagascar. (Ch. ALLUAUD, 1901.)

Camponotus imitator For. var. *resinicola* n. var.

Diffère du type par la présence d'une tache rougeâtre plus ou moins étendue à la base du premier segment du gastre, en vis-à-vis de l'écaille.

Andrahomana, Madagascar sud (Ch. ALLUAUD) et Ambolisatra (G. GRANDIDIER, 1898). Muséum de Paris.

Camponotus Darwini For. st. *Themistocles* For.

Cette forme ne constitue qu'une race du *Darwini* très voisine

de *robustior* For. La ☿ maxima atteint 11 mill. La tête est plus large que le pronotum. L'épistome n'est plus caréné chez le ☿ au-dessus de 10 mill. de long, comme du reste chez *robustior* For., mais en diffère, comme l'indique M. FOREL, par le pronotum plus anguleux, la face basale de l'épinotum plus longue et plus convexe. La pilosité beaucoup plus espacée (ne formant pas pelisse); par contre, il y a quelques poils fins dressés sous le bord inférieur des cuisses, et surtout par la ponctuation plus régulière, tandis qu'elle est presque réticulaire et transversale chez *robustior*.

Madagascar. Région du sud. Andrahoumana. (Ch. ALLUAUD. 1901.) Muséum de Paris.
